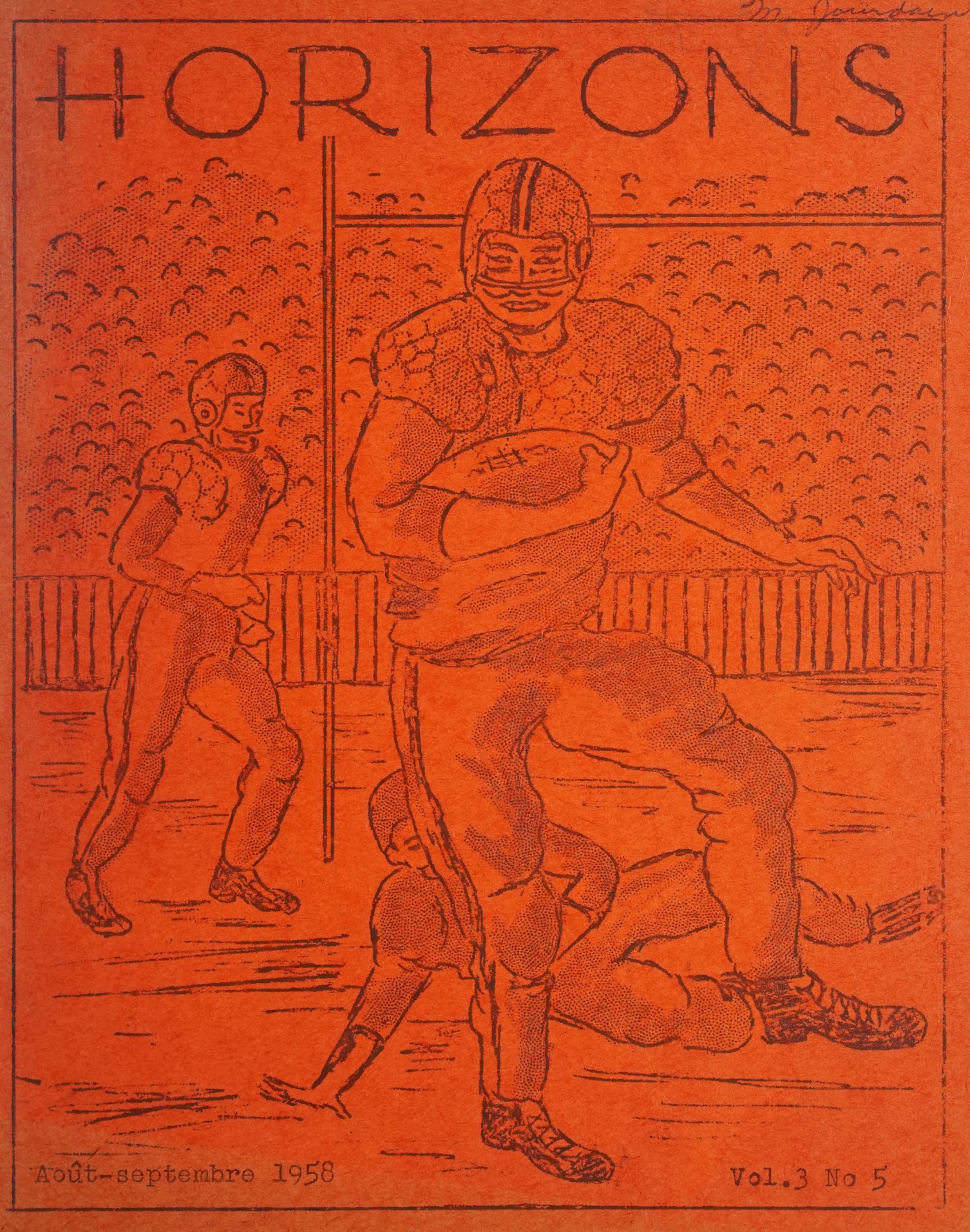

HORIZONS
Août-septembre 1958
Vol.3 No 5

Août - Septembre 1958 Vol.3 No 5

Publié avec la permission du Commissaire des Pénitenciers, M. le Major Général R.B. Gibson, et de M. J.B. Martineau, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

Comité de Rédaction

Gérant........ A. Boucher
Secrétaire..... G. Abel
Section angl.... J. O'Neill

Supplément hebdomadaire

Potins......... R. Landry
Dactylo .... L. Bédard

Responsables des sections

Musique........G.J.Routhier
Dessin..........J.O'Neill
Sports..........C.Tardif
Potins..........J.Racine
Dactylo.........R.Auger

Officier de liaison

Mlle M. Lavoie

HORIZONS a pour buts:

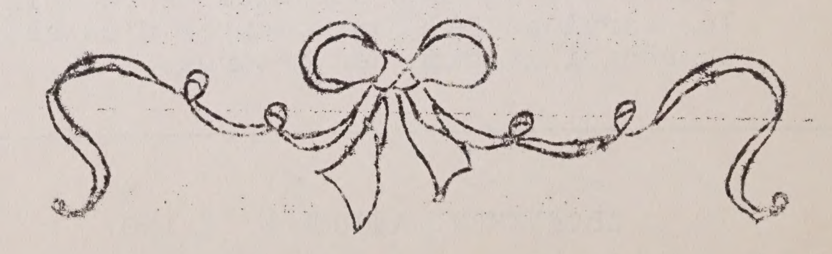
(1) De fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation.

(2) De permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue.

(3) De servir de medium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

ABONNEMENT ANNUEL : $1.00

SOMMAIRE



Editorial:

A l'occasion du centenaire de la Colombie Britannique, notre gracieuse et aimable princesse Margaret, sur l'invitation du gouvernement, a bien voulu rendre une petite visite qui restera inoubliable dans le coeur des Canadiens.

Par sa loyauté, sa simplicité et son attitude si sympathique envers le peuple canadien, Margaret n'a pas tardé à se gagner une place de choix dans nos coeurs. Nous n'oublierons pas de sitôt ce sourire charmant et sourtout si sincère d'une princesse toute jeune et jolie; oubliant les fatigues d'un itinénaire très chargé pour se faire toute à tous, avec prédilection pour les enfants, les malades et les malheureux. Vraiment cette force de caractère nous a impressionnés.

La seule ombre au tableau nous parait avoir été la trop grande publicité faite, dans nos journeaux, aux rencontres de la Princesse avec un de nos distingués compatriotes. Pourquoi, en effet, Margaret n'aurait-elle pas le droit, comme toute jeune fille de son âge, de se plaire en compagnie de jeunes gens intéressants, à l'occasion de voyages à l'étranger?

Dans son allocution d'adieu, à Halifax, Son Altesse s'est adressée en anglais et en français à la nation canadienne, et nous avons constaté qu'elle parlait un français impeccable. Cet important détail lui a gagné le coeur des Canadiens-Français. La princesse marche sur les traces des autres visiteurs de la famille royale en agissant ainsi.

Merci donc aux gouvernements de la Colombie Canadienne et du pays, de même qu'à la télévision nationale, qui nous ont permis de prendre contact avec Son Altesse Royale.

Jacques Landry

NOS SYMPATHIQUES VISITEURS

28 Juin :

M. Eddie Supple et le club de baseball Ville La Salle visitent notre club "Toute Etoile" qui a remporté la victoire dans une joute mouvementée.

1 Juillet :

Mack Wein et son orchestre nous présentent une pléiade d'artistes qui ont su plaire aux plus difficiles.

8 Juillet :

Le Dalse Welfare Club nous rend visite pour la partie de balle-molle annuelle entre leurs membres et notre équipe "Toute Etoile". Un programme athlétique est organisé et plusieurs prix donnés aux différents gagnants ainsi qu'aux joueurs les plus méritants de notre équipe "Toute Etoile". Celle-ci a gagner la partie. Des rafraichissements sont servis à toute la population. Merci sincère à tous les membres du Dalse Welfare Club pour leur si grande générosité.

2 Août :

M. Eddie Supple revient avec l'équipe de baseball de Ville La Salle pour une partie revanche avec notre équipe "Toute Etoile". Le Ville La Salle prend une douce revanche en remportant une éclatante victoire.

4 Août :

La ligue Anti-Tuberculeuse vient nous rendre sa visite annuelle et nous tenons à leur dire merci pour avoir encore pensé à notre santé.

6 Août :

Lors de notre gala de Boxe et de Lutte nous recevons la visite de MM. E. Supple et A. Savoie et Bud Batsford qui ont agi comme arbitre et juges. MM. Supple et Batsford ont remis un trophée perpétuel à l'institution pour le meilleur prospect à la boxe. Grand merci à ces généreux et dévoués bienfaiteurs.

QUIZ

1. Qui ont été les premiers chapelains, catholique et protestant, au Centre Fédéral?
2. Où les détenus du Centre allaient-ils à la messe avant la construction des chapelles catholique et protestante?
3. Qui a été le premier maître d'école au Centre?
4. Depuis quand le cours d'initiation aux nouveaux détenus se donne-t-il? Qui a été chargé du groupe des nouveaux, au début?
5. Combien y a-t-il eu de cours d'initiation des nouveaux à date?
6. Combien de métiers s'enseignent au Centre, où les apprentis peuvent graduer?

A. Boucher

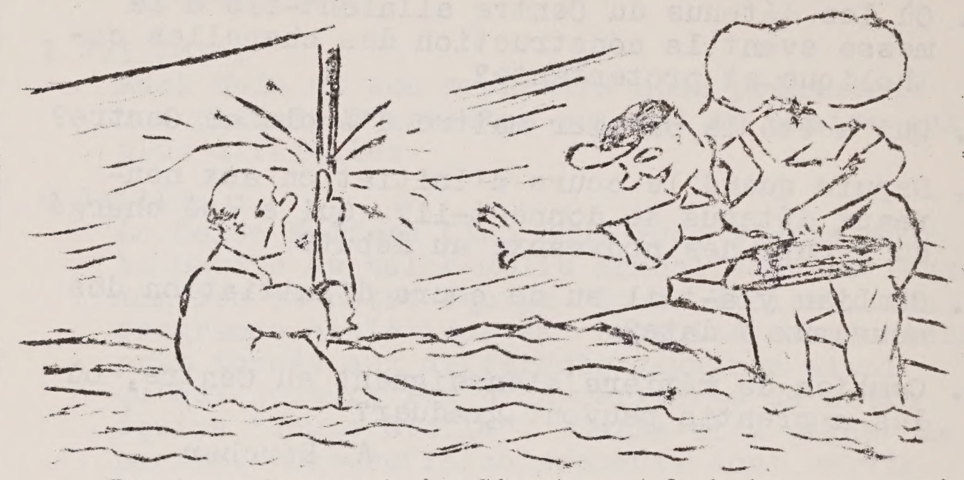
(REPONSES CI-APRES)

---

1. M. l'abbé Raymond et le Reverend Forneret.
2. Au Pénitencier St-Vincent-de-Paul, au tout début. Pendant six mois environ, au réfectoire qui sert actuellement de mess pour les officiers, près de la cuisine.
3. M. Fernand Bastien, qui est notre directeur des études actuellement.
4. C'est en novembre 1953 que se donna le premier cours d'initiation aux nouveaux détenus. Le détenu portant le numéro 546 a été le premier sur la liste. M. Lalonde était en charge, tout comme aujourd'hui.
5. Le groupe de nouveaux actuel est le 59e à suivre ce cours au Centre.
6. Les dix métiers suivants: brique et maçonnerie, charpenterie, ébénisterie, plâtre, plomberie-chauffage, tôlerie et soudure, ajustage mécanique, électricité, mécanique automobile, débossage.

LE SAVIEZ-VOUS

FIER DE MON METIER : "LA PLOMBERIE"



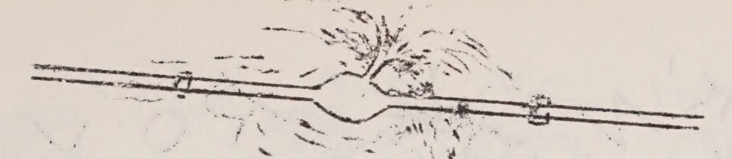
Bonjour les amis! C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous parler, surtout lorsqu'il s'agit de plomberie.

Voulez-vous apprendre un bon métier? Voulez-vous travailler à salaire plus que raisonnable?

Dès qu'om parle de plomberie, la plupart des gens croient qu'il s'agit seulement que de déboucher les toilettes. Moi je peux vous dire qu'il y a des plombiers qui n'en ont jamais débouché depuis qu'ils sont dans le métier. Où que vous alliez, des salles d'ablution, des éviers de cuisine, des réservoirs à eau chaude, vous en verrez partout. Avez-vous déjà pensé que chaque fois que vous buvez de l'eau, dans vos maisons, c'est grâce à un plombier? Moi, une question m'intriguait, à savoir comment les personnes demeurant au vingtième étage avaient de l'eau aussi bien que celles du premier.

Mes chers amis je ne veux pas vous donner un cours en théorie; je veux seulement vous donner une petite idée de l'importanee de la plomberie.

Quand un nouveau détenu veut apprendre la plomberie, il faut qu'il fadso un stage de trois semaines à la "Machine Shop" pour s'initier un



peu aux outils dont il aura à se servir une fois rendu à la plomberie. Sitôt ce stage fini, les instructeurs lui donneront des petits projets qui consisteront à installer soit une cuve de buanderie, une salle de bain, des réservoirs à eau chaude, etc. Dès que l'apprenti s'améliorera, les instructeurs lui donneront des projets en conséquence.

Maintenant que vous avez une idée de cette ouvrage, parlons un peu de salaire. Ha!... Sachez que c'est le métier le plus payant enseigné dans l'institution, d'après le comité paritaire. Oui les gars, $2.32 de l'heure, $18.56 pour une journée de huit heures, et $92.80 pour une semaine de quarante heures.

Laissez-moi vous dire que notre "shop" est des mieux équipées de l'institution. C'est un vaste atelier où l'on peut faire toutes les installations possibles, et nous sommes dirigés par deux instructeurs compétents, qui ne veulent que la réussite de notre apprentissage.

Notre cours est d'une durée de neuf mois, et pour prouver son efficacité, disons que le comité paritaire a décrété dernièrement que ces neuf mois équivalent à un an, c'est-à-dire deux mille heures de travail. Autrement dit, sur huit mille heures requises pour être licencié, il ne nous en restera que six mille à faire.

Avant de terminer, laissez-moi vous dire que je n'ai pas essayé de vous influencermais de vous faire voir tous les avantages dont vous pouvez bénéficier avec un tel métier

Un plombier accompli,

M. Paiement



BON ou MAUVAIS

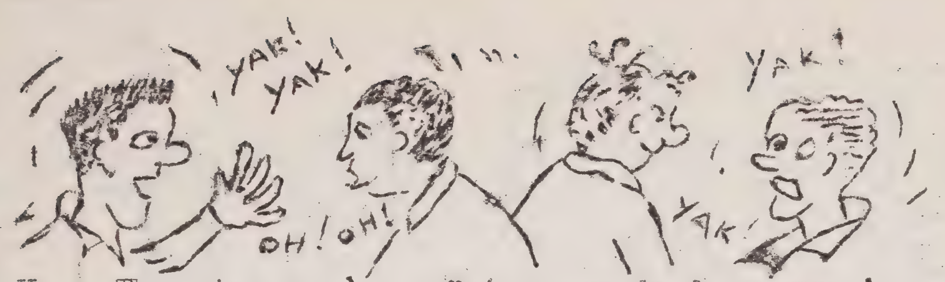
Dans l'histoire du Jazz, le Rock'n Roll est la plus récente des vagues de musique afro-américaine qui ait déferlé du Sud vers le nord, de la campagne vers la ville, de la race noire à la blanche. Cette musique, en elle-même, est un mélange nouveau composé de chants fokloriques, de Gospel, de Hill-Billys et de blues. L'instrumentation, quoique très variée, observe quelques caractéristiques qui apparaissent régulièrement: un rythme lourd et très dansant, un accompagnement en triolets et le hurlement sourd du saxophone tenor ou d'un perçant alto. Plusieurs groupes mal assortis interprètent un semblant de Rock'n Roll (charivari endiablé d'accords mélangés).

Parmi les grands noms du Rock'n Roll nous rencontrons Ruth Brown, La Vern Baker, Fats Domino, Little Richard, Elvis Presley (qui, dit-on, a un style très semblable à celui de "SNAKE HIPS" Tucker mais moins ondulé que ce dernier). Alors chers parents vous souvenez-vous de SNAKE HIPS des années 1920-1930?

Dans notre prochain numéro nous parlerons du point de vue psychiatrique et de l'attitude à adopter (pour les parents) envers le Rock'n Roll.

Au revoir jusqu'au mois prochain!

G.J.R.



. Vu: Therrien après un "réparage" de la pompe à Cola, avec un chapeau de paille et une salopette, imbibé de ce liquide jusqu'au cou et se déclarant technicien. Pauvre lui, s'il avait fallu qu'il soit journalier???

. Une suggestion:

Pourquoi le département du débossage ne loue-t-il pas les presses des compagnies d'automobile? Ca leur ferait moins de remplissage...

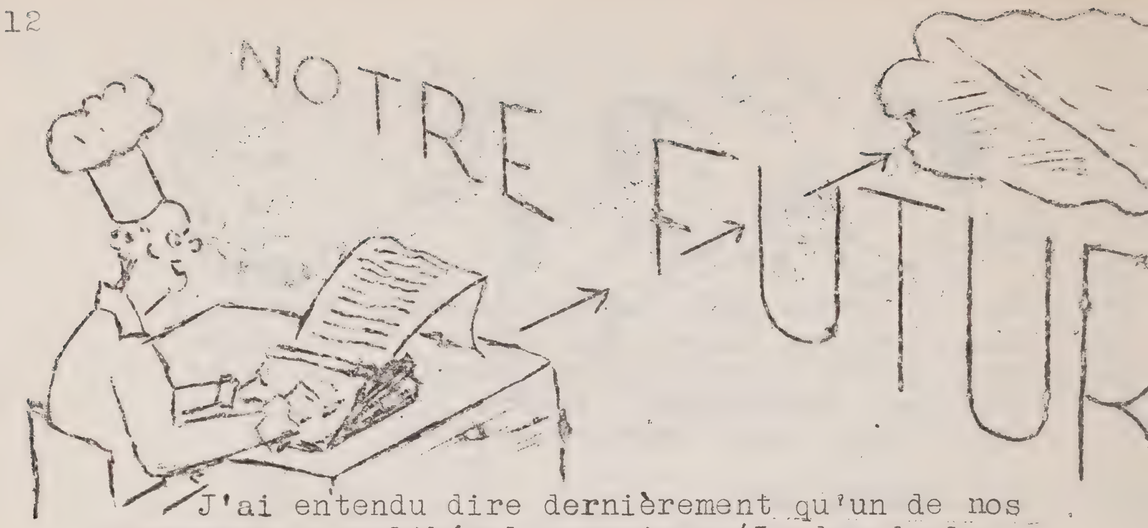
. Nouvelle sensationnelle!!!

Pour tous ceux qui ne le savent pas, eh bien, vendredi le 1er août, ce fut l'anniversaire de naissance de notre ami Bernard Hottotte. Comme d'habitude il y eut banquet en son honneur, à 8 hres, à sa résidence, 2ième D.D. Le prix d'admission fut de 2 "cherrys cash" par personne. Plusieurs cocktails furent servis durant la veillée, tels que "Pepsis cocktails", moitié eau, moitié Pepsi. A minuit, il y eut une petite collation: beurrées de beurre et de mélasse. A une heure, magnifique danse intitulée: "Danse Apache" par le duo venant directement des "Iles Noires", Bélanger et Arsenault. Et pour clôturer cette grandiose soirée, Hottotte chanta de sa magnifique voix d'original: "Je veux m'en aller chez nous, bon! " de Schubert.

Comme vous pouvez le voir, ce fut une veillée inoubliable pour nous tous. Nos meilleurs voeux, cher M. Hottotte!

A bientôt,

R. Landry...



J'ai entendu dire dernièrement qu'un de nos compagnons, un libéral convaincu (Landry de la cuisine, celui qui n'a pas beaucoup de cheveux mais beaucoup de front) se proposait, à sa libération, de se présenter comme député au fédéral, et, croyez-moi lorsqu'il raconte cela il est des plus sérieux. Personnellement je ne vois p l u s grand succès possible pour lui dans une carrière politique mais on ne sait jamais. Personne ne peut prédire l'avenir et au cas où il serait élu un jour à la direction de notre pays j'ai un problème très grave qui cause de grands maux de tête aux autorités, civiles que religieuses,

Ce problème nous en avons tous entendu parler depuis quelques mois: la littérature obscène. Il se fait actuellement une grande campagne en vue de faire disparaitre cette plaie de la société et je crois sincèrement que nous devrions nous y intéresser car quoique plusieurs d'entre nous pensent le contraire, c'est la cause de la déchéance de plusieurs ici.

D'après plusieurs experts imminents dont, entre autres, le gars des "tickets", l'hon. Davie Fulton, Ministre de la Justice, un grand nombre de jeunes sont devenus des criminels après avoir pris l'habitude de lire ces feuilles sales où chaque ligne constitue un appel aux pires bassesses. Les éditeurs de ces journaux, revues et li-



vres, n'ont qu'un souci : faire de l'argent, même s'ils doivent pour cela répandre au sein de la jeunesse une pourriture qui ne manque pas de briser bien des vies.

Ces lectures sont très attirantes par leurs relations de crimes, leurs potins scandaleux et leurs histoires sexuelles insensées. Ils ne s'arrêtent pas là. Ils vont jusqu'à publier les plus grandes faussetés. Nous en savons quelque chose, nous, car nos propres crimes n'ont pas été sans attirer la publicité et ce que vous avez lu de votre histoire après votre arrestation, dans certains journaux, était-ce la vérité?

Ici au Centre nous sommes protégés de cette plaie mais plus tard nous aurons à y faire face.

Nous avons ici une bibliotèque remplie de bons livres. Profitons-en. Plus tard, en quittant ces murs, nous emporterons sûrement avec nous le goût de lectures saines qui nous aideront à nous réformer et à mieux comprendre le vrai sens de la vie.

Alors, voilà mon Landry libéral, un problème que nous souhaitons te voir régler en un tour de main.

Bonne chance au nom de tous.

Le secrétaire G.A.

THE OTHER SIDE OF THINGS

In the last article we discussed the definition of Ex-Convict, that is as we, the convicts, see it. But of course there is another side to the story.

Let us, for a change, look at the side of society. To society the ex-concict is an individual who has been convicted for a crime, sentenced to an institution, and after serving his sentence,is liberated.

We must all agree that the general attitude of the world, at the present time, is ME, not you, the other guy, but ME. So in order to grasp properly the point that I am trying to get across, we must be able to appreciate the feelings of the other fellow.

Can you honestly think that a person can easily forget the experience of being robbed of his personal possessions with a big forty five stuck in his face? Or how can a man feel toward ex-convicts after being beaten and robbed by a gang of muggers? What about the inconvenience of having your car stolen, or the trouble and expense of having your house broken into and torn apart by a gang of vandals? Those are not things that are easily forgotten.

You have to expect that there will be people who, when you are released, will be resentful. But, even more important, you will find that the majority will be willing to give you another chance.

But what does our boy do? He goes right out and commits another crime, and ends right back

where he started. In a way you can't blame society, when you see the statistics and percentages of the liberated convicts that return. Mind you,don't misunderstand me. I am not in favor of the way that society thinks. I say:don't judge all convicts by the mistakes of others.

Now I understand that this might sound like a contradiction of the last article. It is not. It is merely the facts as I see them. Society's way of thinking must have originated somewhere, and from the way that I figure it, it started with the first time man couldn't be satisfied with what he had.

R. Lethbridge.

T H E   D A W N

For while the tired waves vainly breaking
Seem here, no painful inch to gain.
Far back through creeks and inlets making,
Comes silent, flooding in the main.

And not by eastern windows only
When daylight comes, comes in the light.
In front the sun climbs slow, how slowly
But westward look, the land is bright.

R. Davidson

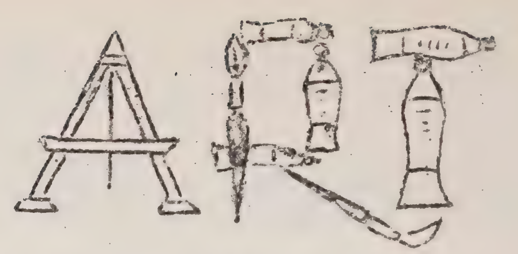
MUSIC APPRECIATION:

We are very happy to say that we just received a very kind donation of records, by Scotty Moore. Thanks a lot Scotty.

For those who are interested but don't know how to go about joining the group, just give your name to your Wing Leader or see Bob Davidson, our Chairman, or myself, and we will see that your name is put on the list. We have one meeting a week, on Friday evening.

R. Lethbridge, Secretary.

INTRODUCTION TO ART



If you are looking for an interesting and time-absorbing hobby, I would like to introduce you to the intrigue and fascination afforded by the field of Art.

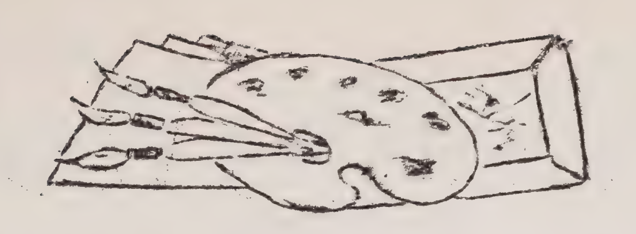
It may seem a little ridiculous to some of you that I should encourage this particular subject since it is generally believed by all that Art is a gift and cannot be cultivated in every one. However this is not altogether true, and I wish to denote immediately that anyone can learn to transfer impressions on paper, providing a certain amount of detail is observed.

The one element that must be cultivated is observation, and this might appear rather puzzling, as when we look at an object or scene we are supposed to register a similar form and shape in our minds. The amazing thing about this is that no one sees exactly the same picture, detail for ar-tists and have them reproduce in oils a particular scene, you will undoubtedly receive two altogether different pictures, with only a vague similarity, thus verifying my previous statement.

To those desiring to learn how they can transfer beauty, atmosphere, mood and character, as reflected in their minds, I will endeavour to show you the easiest way to begin. This is not an easy talent to cultivate for anyone, although some are more successful than others, as in the numerous other varied talents of the world.

A person must start out by training the mind to register every detail observed through the eyes, and this is only achieved by practice. Pratice

(r detail, as everyone expects. If you take two..)



in this category means sketching anything you see; yes, it is simple as that.

After completing every sketch, let someone else look at it and if they criticize it terribly, and even have the audacity to laugh at it, do not, by any means, feel disturbed or disappointed. Here is where you profit, because you will note the errors and details emitted and learn that your observation is anything but satisfactory. In addition to this you will also have opened the door and gained entrance to observe the functions of someone else's mind. As you continue in this field you will grasp a better understanding of the people you encounter through life, and experience an inner feeling of complacency.

If you continue sketching and painting, with determination and a full supply of patience, you will definitely reap great rewards, as you feel and observe how your work matures. To denote this to your mind frequently, everything you do should be kept, and reviewed every three months, so that the comparison of your previous work to present will clarify in your own mind any doubt you may have concerning your improvement.

If you follow this advice, I'm sure you will gain tremendously in many ways. And recapitulating on what I have just mentioned, this not only applies to the Art of Painting but to Music, Writing, plus numerous others.

J. O'Neill

THE TRAGEDY OF WAR

Considering the seriousness of the Middle Eastern crisis, it would seem that the nations of the world have still not learned the terrible price of war. No longer is there any glory or adventure in war but rather misery, pain and wholesale destruction. During the Second World War the cities of Europe were mostly reduced to rubble from massed bombing raids, high explosives and fire. More recently in Korea, entire towns were destroyed, thousands were made homeless with no place to go and little or nothing on which to survive.

All through history there have been wars, each one more brutal than last. Now with the added horrors of atomic weapons and germ warfare, how can anyone win? Each nation is building up her stockpiles, training men to use them in a mad race which can only lead to disaster. Some incident will provide the spark that will plunge all mankind into a fratricidal war. Now wars will be fought by pushing buttons. You will no longer have to see your enemy in order to kill him. One push of the button and a city somewhere is wiped off the map. The so called Nuclear age is leading towards mass destruction rather than to an era of progress.

The atomic bomb is the ultimate expression of cowardice, the final insult to human dignity. It is a denial of God. How can anyone imagine a man or a group of men so lacking in humaneness that they should dare to sit in judgement to pronounce utter destruction on thousands of their fellow men?

R. Davidson

SPORTS:

GALA DE BOXE ET DE LUTTE

De l'avis de tous ceux qui ont assisté au gala de lutte et de boxe le mercredi soir, 6 août, ce fut un des mieux réussis ici depuis bien des années. Les invités ont été tout simplement émerveillés de voir que c'étaient des détenus qui avaient monté ce spectacle.

Je ne passerai pas de commentaires en détails sur chaque combat puisque vous les avez vus comme moi, mais ils étaient tous bons. Nous avons passé quelques heures de gaieté qui, en fin de compte, coûté, valeur d'argent, presque rien à l'administration, mais qui ont été, valeur morale, d'un grand choix. Et cela c'est de la réhabilitation.

Pourquoi ce spectacle monté par des détenus a-t-il été une réussite complète? Point n'est besoin d'avoir fait des études avancées pour comprendre que tous, du premier au dernier, se sont dépensés corps et âme afin de nous faire bénificier de quelques heures de loisirs. Si nous commencions à énumérer chacun des responsables de ce spectacle nous n'en finirons point car ils sont trop nombreux. Mais nous pouvons nous permettre de signaler, premièrement, les autorités qui ont autorisé ce gala, ensuite des félicitations aux instructeurs du P.T., puis les entraineurs de la boxe, R. Désourdi et M. Paiement, à la lutte B. Durocher. Il ne faut pas oublier le travail des boxeurs et des gladiateurs. Il y a aussi un groupe de gars qui ont travaillé dans l'ombre mais qui n'en n'ont pas moins fait un magnifique travail. Si nous ne les avions pas eus, comment aurions-nous fait? Vous allez dire : Si ce n'avait pas été eux, c'en auraient été d'autres, mais pour le moment ce sont eux qui ont travaillé et ils méritent des félicitations. Je veux nommer les seconds des boxeurs, et les officiels du spectacle.

Lorsque, après la soirée, nous avons été reçus par les autorités à une petite collation nous avons été peinés de constater qu'il n'y avait

eu aucune invitation pour eux. Je sais qu'ils sont assez monsieurs pour ne pas en tenir compte car ils ont fait ce travail pour rendre service bénévolement et n'attendaient rien en retour. Ces braves gars il me fait plaisir de vous les nommer: Gus Routhier, Landry, Décarie, Diorio, Isaac, Guay, Chamberland, Mélançon, R. Paiement. Si, par mégarde, j'ai pu oublier quelques noms, je m'en excuse et croyez que je n'ai pas voulu faire mal. Je ne puis prédire si oui ou non nous aurons dans un avenir prochain un autre spectacle, car l'homme propose et Dieu dispose mais je ne puis dire que nous avons de fortes chances d'en avoir un second. Et si tel était le cas, nous vous en promettons un meilleur encore.

Votre rédacteur sportif,
C. Tardif

- - - - - - - - - -

ILS TRAVAILLENT DANS L'OMBRE

Ce mois-ci, nous n'entendons parler que de vacances ici et vacances là. J'ai donc décidé d'en prendre moi aussi des vacances, et j'ai fait faire mon travail par d'autres gars. Ces gars là ne recoivent jamais de félicitations pour leur travail car ils le font dans l'ombre. Je veux parler des marqueurs et des ststisticiens des ligues de baseball et de softball. Ils travaillent sans bruit mais combien leur travail est gros et important car il permet aux gérants des clubs de contrôler le rendement de leurs joueurs, et au rédacteur sportif d'avoir de la matière pour leur journal local. Donc chapeau bas, ce mois-ci, devant les marqueurs et les statisticiens et un gros merci pour leur travail. Au baseball: Dubuc et Landry, et au softball: J.P. Pouliot, Boisvert, Millichamps.

C.T.

LES "AS" DU MOIS...

Voici maintenant les "Box Scores" du baseball, pour jusqu'au 29 juillet.

Noms	Pos.	C.S.	A.B.	Moyenne
Hottotte	5	16	24	666.6
Lavoie	1	9	13	693.0
Isaac	1	12	23	521.7
Tardif	8	13	27	504.8
Richard	2	5	10	500.0
Binet	6	13	27	481.5
Lawrence	1	13	28	464.8
Pronovost	2	17	28	447.3
Lamarche	7	11	26	423.2
Raymond	5	10	24	411.6

POSITION DES EQUIPES

Equipes	P.J.	P.G.	P.P.	P.N.	TOT.
ROYAL	12	10	2	0	20
GREY SOX	12	5	6	1	11
INDIANS	12	4	7	1	9
GIANTS	12	4	8	0	8

M E R C I !

Nous apprécions la collaboration de notre camarade C. Jolicoeur qui a donné un gros coup de main dans l'équipe d'Horizons, comme dactylo, pendant plusieurs mois. Bienvenue aux nouveaux, R. Auger, dactylo au mensuel, de même que H. Landry et L. Bédard au Supplément Hebdomadaire d'Horizons. L'équipe est actuellement composée de 9 membres, tous très actifs.

PERSEVERANT AUX SPORTS....

PERSEVERANT DANS LA VIE....

REHABILITATION

(wouf! wouf!)

Je l'avais prédit qu'en lisant le titre de cet article les gars diraient: "V'là le rédacteur qui prend son temps dur. Y veut nous réhabiliter avec le sport"... Pas du tout. Ce rôle ne m'appartient pas mais il y a certainement beaucoup de bon à tirer du sport. Aujourd'hui parlons de l'entrainement de notre volonté par les sports.

Dernièrement, après une partie de Baseball, on entendait les commentaires suivants chez les spectateurs: "As-tu vu? Les meilleurs joueurs de ce club ont joué comme s'ils voulaient perdre". Et c'est vrai, malheureusement.

Casey Stengel, brillant gérant des Yankees de New York, demandait à son lanceur de relève, Sal de Barbermaglie, 43 ans, ce qui le tenait encore au jeu à cet âge. Sal répondit tout simplement que, lorsqu'il était au jeu, il donnait le meilleur de lui-même.

Combien est vraie cette parole! Si tous, tant que nous sommes, faisions de bon coeur un effort dans les sports, pour donner le meilleur de nous-mêmes, il viendrait un temps où, à force de nombreux actes de volonté, ajoutés à ceux faits au travail, nous ferions de très encourageants progrès. Croyez-vous que les Mickey Mantle ou les Ted Williams ont réussi sans actes

L O Y A L AUX S P O R T S

L O Y A L DANS L A V I E. .

____par les SPORTS

de volonté? Et nos instructeurs de métier, croyez-vous qu'ils ont réussi sans efforts, sans persévérance? Non les gars, la réussite ne s'achète pas. Elle se gagne à la sueur de son front.

Pourquoi ne pas essayer? Quand nous pratiquons un sport ou que nous entreprenons un travail, si nous nous disions que cette partie en jeu ou ce travail en cours est une question de vie ou de mort, combien nous donnerions plus de nous-mêmes! Si nous prenons ici cette habitude de mettre ainsi notre coeur à l'ouvrage, il n'y a aucune raison de ne pas la continuer à notre libération.

Quand la société se demandera comment il se fait que tel ou tel individu, ancien détenu, est devenu quelqu'un, personne ne saura combien nos nombreux actes de volonté dans la pratique du sport nous ont aidés. Nous aurons pris notre revanche, d'une façon payante pour tous.

Votre rédacteur sportif,

C.T.

ENTHOUSIASME AUX SPORTS

ENTHOUSIASME DANS LA VIE...

ESPRIT D'EQUIPE AUX SPORTS

ESPRIT D'EQUIPE DANS LA VIE



WHAT MAKES YOU THINK I'M CARRYING GAFF?